

Quinquagésime (Cor. XIII, 8)

Libreville, le 6 mars 2011

« La Charité ne passera jamais. »

Cher Monsieur l'abbé,

Bien Chers Fidèles,

La Charité ne passe jamais. Par contre, ce qui est formidable avec les technologies modernes, c'est que la connexion passe toujours. Parce que même quand le ciel est couvert, les Cieux nous entendent et nous parlent. Je vous propose en ce dimanche de Quinquagésime, une petite table ronde avec d'éminents spécialistes du sujet qui nous occupe (non pas les télécommunications, mais la charité bien sûr). Nous aurons la joie de recevoir comme invité d'honneur l'illustre Saint Paul, qui nous a fourni l'épître de ce dernier dimanche avant Carême. Nous aurons également, au cours de ce reportage (de cette prédication je veux dire...), quelques flashes infos de nos envoyés spéciaux : Saint François de Sales et Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, tous deux Docteurs de l'Église, Maîtres en Charité.

Les présentations sont faites, commençons. Très cher Saint Paul, nos auditeurs (les paroissiens...), qui sont familiers de votre célèbre chapitre 13 de l'épître aux Corinthiens, souhaitent cependant se l'approprier davantage pour que le temps du Carême soit fructueux, débordant non de jeûnes exagérés, mais de la sainte Charité. Pourriez-vous nous faire la grâce de nous redire ces douces

vérités, mais en les adaptant à notre temps et aux conditions de notre quotidien librevillois, à l'école du dernier Concile, Vatican II. C'est à vous ils vous écoutent :

« Mes frères *et sœurs*, quand je parlerais les langues des hommes et des anges, *le fang, le punu ou le inzebi*, si je n'ai pas la Charité, *je suis un tam-tam qui résonne jusqu'au PK 12*. Quand j'aurais le don de prophétie, *que j'annoncerais la fin du monde pour décembre 2012*, que je connaîtrais tous les mystères, et que je possèderais toute science, *au point de savoir où va l'argent de tel ou tel projet*, quand j'aurais même toute la foi, *jusqu'à transporter Rihanna dans la Paroisse*, si je n'ai pas la Charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture *et le logement des plus démunis de notre cher pays*, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. » (d'après I Cor XIII, 1-3)

Tout cela est fort beau et adapté, je l'avoue, mais de quoi parle-t-on ? Qu'est-ce que la Charité ? Tout de suite, en direct du Carmel de Lisieux, notre envoyé spécial, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, nous répond : « La vraie charité consiste à supporter tous les défauts du prochain, à ne pas s'étonner de ses faiblesses et à s'édifier de ses moindres vertus. (Histoire d'une âme, chap. 9) Je m'appliquais surtout aux petits actes de vertu bien cachés ; ainsi j'aimais à plier les manteaux oubliés par les sœurs, et je cherchais mille occasions de leurs rendre service. (idem, chap. 7) *Mais puisque vous appréciez les adaptations, un petit acte de charité, concrète et discrète, et que vous pouvez faire dès la fin de cette Messe, serait d'aller parler avec une personne souvent seule et à l'écart, ou de ramasser un des 142 sacs de bissap qui salissent le sol de la Paroisse.* » Merci ma sœur, pour cet éclairage à la fois mystique et pratique.

Saint Paul, désirez-vous poursuivre cette belle description de la Charité ? « La Charité est patiente, elle est bonne ; la Charité n'est point envieuse, elle n'est point inconsidérée. » (I Cor XIII, 4) Pardon, Saint Paul, je vous coupe, c'est peut-être un manque de charité, mais notre troisième intervenant a charitablement patienté jusqu'alors. Saint François de Sales, Docteur de l'Amour, auriez-vous quelque chose à ajouter pour la plus grande édification des fidèles ?

« *Il serait certainement louable de préciser qu'on doit pratiquer non seulement l'amour solide, mais l'amour tendre, doux et suave envers ceux qui sont autour de nous. Nos faiblesses ne nous ôtent pas nécessairement la Charité, mais nous ôtent la suavité envers le prochain si nous ne faisons pas attention.* »

Saint Paul poursuit : « La Charité ne s'enfle point d'orgueil, n'est point avide d'honneur, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point. » (I Cor XIII,5)

Et Saint François de Sales de commenter : « *Oui en effet, la Charité ne cherche point son propre intérêt, tout doit servir à la Charité, et la Charité ne doit servir à personne, non pas même à son Bien-Aimé, duquel elle n'est pas servante mais épouse ; auquel elle ne fait rien par intérêt, mais par amour. Il faut tout faire par amour, et rien par force. Pour faire une bonne salade, il faut plus d'huile que de vinaigre, ou, pour mes chers gabonais qui nous écoutent, pour faire un bon nyemboué, il faut plus de noix de palme que de piments.* »

Retrouvons Saint Paul : « La Charité ne tient pas compte du mal, elle ne juge pas les autres en fonction du congossa ; ce n'est pas parce que le voisin qui faisait le bruit toute la nuit se fait tuer par le nganga local qu'on va faire la fête au

*village ; elle ne prend pas plaisir à l'injustice, mais la Charité se réjouit de la vérité... la Charité ne passera jamais. »*

*« Quand sera venu ce qui est parfait, ce qui est partiel prendra fin. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Lorsque je suis devenu homme, j'ai laissé là tout ce qui était de l'enfant. Chers enfants, l'heure a sonné. C'est précisément le Carême qui est le temps propice pour quitter des mauvaises habitudes enfantines pour devenir adulte dans la vie spirituelle. En somme, il s'agirait de grandir, il s'agirait de grandir. Nous sommes encore des petits enfants dans la vie spirituelle, mais des petits efforts dans le domaine de la charité nous font vite grandir. »*

*« Voici ce que l'Église propose à l'approche de Carême : Elle propose ce qui est parfait. Elle propose la Charité pour que la Charité soit au cœur des résolutions de Carême. »*

*« Si vous voulez qu'on vous laisse avancer, cherchez la Charité. Si vous voulez progresser, désirez la Charité. Si vous voulez devenir saint, aimez la Charité. Si vous voulez aller au Ciel, pratiquez la Charité. Si vous voulez être joyeux et n'aviez qu'une seule vertu à choisir, choisissez aujourd'hui la Charité ! Car maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, et la Charité ; mais la plus grande de ces trois, c'est la Charité. **La Charité ne passera jamais.** »*  
(d'après I Cor XIII, 6-13)

Ainsi soit-il !